

Samedi soir.

Mon cher Emile



Voilà plus longtemps qu'il ne
fallait que je ne t'ai plus écrit.

Mais je suis assez pardonnable,
car j'ai été surabondamment occu-
pé ces jours derniers, à cause de
mon installation dans l'ancien
atelier de Baron 20 rue des drapiers
voici à qui est arrivé:

Dernièrement Baron vient me
voir et m'offre son atelier, libre
depuis son départ p. Namur - où il
est directeur d'académie, comme
tu sais.

Comme cet atelier est excellent,
vaste, agréable et pratique, j'
l'ai pris immédiatement - à
800 fr. l'an, car j'avais absolu-
ment besoin d'une installation

quelconque pour faire mes différentes
toiles..

Depuis avant hier j'ai installé
complètement. J'ai déjà entamé
ma toile pour les XX : les filles de
joie. ou mon bordel à l'heure de
l'absinthe, ou tout ce que tu
voudras.

J'ai fermement l'espoir d'en
faire quelque chose de très sérieux.
J'aimerais beaucoup que tu
puisses voir la toile avant qu'elle
la peigne, car jusqu'à présent
je me contente de chercher l'arran-
gement & la mise en scène.

J'approfondirai plus tard.
Je tâcherais de faire une consciencieuse
recherche de caractères divers.

Parmi les putains - et une
harmonie de colorations riche
& livide en même temps. une

RS XI 147/2323

espèce de luxe mort - des
femmes sans cœur ni âme -
mais à têtes de fauves et de
chats ! leur teint cireux et
leur chair froide ! Enfin à
voir un océan de choses toutes
fort caractéristiques à faire de
cette toile et je le répète, j'ai
bon espoir. Mais à vu qu'un
de mes croquis et en ~~est très~~
parfait enthousiaste.

Aurai-je le plaisir de te voir
bientôt ici ? J'ai à l'atelier
tout ce qu'il faut pour y passer
des heures agréables : thé, café,
tabac, livres - et choses en-
reuses.

Viens me voir !

Et toi mon cher pauvre vieux,
que deviens-tu ? tu es bien
avare de nouvelles, ou tu

m'oublie un peu - quoi ?

Me semble que tu dois t'ennuyer
à S^t Amand.

La campagne, c'est très beau,
rest est sain, c'est reposant - mais
ça n'excite pas - cela fait l'effet
plutôt- contraire -

J'aime de ci de ment la ville
pour le travail et la campagne
pour le repos.

Enfin, question de tempérament.

Et tes vers - à quoi bûches
tu - Ecris moi, et viens me
voir -

Finch s'est marié il y a 4 jours.

Bien affectueusement
à toi.

Mes amitiés à ta famille -

18 rue Faidherbe. *Théo*

un mot encore =

J'ai vu M. Michel van Mour mardi - si tu le voyais ou
si tu lui écrivais avant, rien de mon installation;
je ne voudrais pas qu'il en ait connaissance avant que
j'aie lui faire une visite.

J'ai lu les 3 contes, l'Educating Sentimentale
de Flaubert; les Haines de Zola, relu Germine
Lacerteux, que je préfère à tout. Très chic, de
bon court!

Je vais lire Balzac et Zola en entier. Je
m'y mettrai bientôt. Puis je vais me courir de
philosophie et d'histoire d'art.

Enfin j'ai la fièvre - je veux travailler et
m'instruire - Vive l'art!

Theo.

